

## Sœur Monique Berthail (1932-2007)

**Longtemps ouvrière en usine dans l'Oise, Sœur Monique vivait sa retraite professionnelle à la communauté de Cheny, dans l'Yonne. C'est en mars 2006 qu'elle a dû commencer à lutter contre un cancer, avec des alternances de séjours entre l'hôpital et la communauté. Elle s'est endormie paisiblement dans la nuit du 29 avril 2007. Voici ce qu'exprimait Sœur Marie-Bernadette au début de la célébration d'inhumation le 2 mai :**

Aujourd'hui, Monique, notre sœur Monique, nous rassemble dans la fraternité, l'amitié, l'Espérance que nous donne la foi au Christ ressuscité. Nous sommes venus lui dire *au revoir, à Dieu*, sûrs par notre foi que les liens de fraternité tissés avec elle ou grâce à elle sont encore plus forts désormais. Nous, sœurs de la même famille religieuse, nous rendons grâces au Seigneur pour le don qu'Il nous a fait en appelant Monique à devenir Sœur des campagnes.

En février 1958, Monique venant du Jura et moi de l'Anjou, nous nous sommes rencontrées le même jour au prieuré de Lombreuil, dans le Loiret, pour vivre ensemble nos premiers pas dans la vie religieuse et nous préparer à nos premiers engagements.

A partir de ce moment, une communion profonde s'est établie entre nous deux, qui nous a accompagnées jusqu'à ce jour bien que nous n'ayons jamais beaucoup vécu ensemble. Nous avons cheminé l'une et l'autre au gré des appels du Seigneur et de nos possibilités de réponse.

Ces appels ont conduit Sœur Monique à St Martin-sur-Ouanne dans l'Yonne, puis dans la Seine-et-Marne, l'Oise et le Loiret. Je sais qu'elle aimait vivre à Cheny depuis deux ans et demi, participer à la vie des associations, découvrir et contempler la nature pendant de longues marches journalières.

Alors que j'étais en communauté au Bénin, le



Seigneur a permis que, pendant un séjour de plusieurs mois en France, je chemine avec elle quelques semaines. Avec les Sœurs de Cheny, avec sa famille venue la visiter et certains d'entre vous, j'ai été témoin de son courage, de sa volonté de lutter pour vivre, de sa confiance au Seigneur. Un des derniers jours, alors que je priais près d'elle le psaume *Le*

*Seigneur est ma lumière et mon salut*, elle a poursuivi avec fermeté le verset suivant *De qui aurais-je crainte, devant qui tremblerais-je?* Mais souvent la communion avec elle s'établissait dans le secret du silence, au-delà des paroles.

Les Évangiles nous rapportent très peu de paroles de Marie, la mère de Jésus, mais précisent que *Marie conservait tous les événements et les méditait dans le secret de son cœur*. Il me semble que c'était le chemin de notre sœur Monique: une vie donnée, offerte aux uns et aux autres dans la discrétion, un silence contemplatif où nous pressentions le mystère de Dieu qui l'habitait, notre Dieu qui est autant silence que parole.

Merci, Sœur Monique. Nous te confions ensemble au Seigneur, en cette Eucharistie qui donne sens à notre vie, à nos épreuves, au passage de la mort vers une plénitude de Vie.

**Sœur Marie-Bernadette COLINEAU**  
Copargo (Bénin)